



Alliance Française

Cambridge - Norwich

Literature in Time n°2 – 12/11/2024

Texte n°1 : *Principes poétiques et musicaux du mouvement lettriste*, 1946

On ne doit pas aller vers une nouvelle mode d'expression, les yeux aveugles ou fermés, mais tout entier (le cerveau et les passions) complètement ouvert.

L'accueillir comme le futur, avec enthousiasme et transfiguration, prêts à aider parce que de partout, chaque jour l'avenir nous apporte des preuves et des forces, pour continuer, pousser et gagner.

Et encore, cette conscience d'être uniques en cet instant devant les créations des autres, à l'avant-garde de toute connaissance artistique, sur la plus haute cime de l'aventure contemporaine. Nous n'avons pas de noms, ni de devanciers qui nous fassent des signes et des clins d'œil amicaux dans l'histoire, mais si cette solitude du travail à accomplir, reste effrayante, combien plein de promesses s'avère déjà notre voyage et notre construction. Nous aurons une île et une maison, nous appartenant dans cette Poésie et cette Musique où tant d'autres se nant dans cette Poésie et cette Musique où tant d'autres se contentent de sous-locations. [...] Nous avançons dans la destruction concrète et pratique du vocable, et ce jusqu'à la LETTRE. En détruisant le mot, nous avons trouvé un matériel nouveau, aussi poétique que l'ancien, qui n'a plus de sens, plus de logique, et qui outre cela, possède cette musique qui fût le désir séculaire de la poésie. [...] Après le Mot, nous pouvons ciseler la « LETTRE ». Nous poussons le « précieux » et le détail jusqu'à cette minuscule valeur méprisée, que nous désouvrons comme l'unité de mesure d'une œuvre, que l'on doit réaliser jusqu'à l'épanouissement parfait.

Nous voulons créer des beautés entières avec des LETTRES.

Nous voulons créer des œuvres d'ART qui enchantent, impressionnent et émeuvent par la beauté de sonorités lettriques.

Il ne s'agit pas de : détruire des mots pour d'autres mots, ni de : forger des notions pour préciser leurs nuances,

ni de : mélanger des termes pour leur faire tenir plus de significations,

mais il s'agit de : prendre toutes les lettres en commun ;

de : déplier devant les spectateurs éblouis des merveilles réalisées en lettres (débris de destructions) ;

de : créer une architecture de rythmes lettriques ;

de : accumuler dans un cadre précis les lettres fluctuantes ;

de: élaborer splendidement le roucoulement habituel;

de : coaguler les miettes de lettres dans un véritable repas ;

de: ressusciter le confus dans un ordre plus dense;

de : rendre compréhensible et palpable l'incompréhensible et

le vague ;

de : concrétiser le silence ;

de : écrire le rien.

C'est : le rôle du poète d'avancer vers les sources subversives ; l'obligation du poète de devancer dans les profondeurs noires et chargées d'inconnu; le métier du poète d'ouvrir devant l'homme moyen encore une porte et trésors.

Il y aura un message de poète en nouveaux signes.

On appelle l'ordonnance des lettres,

LE LETTRISME